SÉLECTION OFFICIELLE HORS COMPÉTITION

La Sélection officielle hors compétition réunit 24 films, courts et longs métrages, comprenant de nombreux films inédits, en avant-première, des premières nationales ou européennes, ainsi que des films restaurés. Elle s'organise autour de trois sections : Société, Mémoires et Séances spéciales.

SOCIÉTÉ

La section Société présentera des films qui interrogent les mutations sociales, politiques et culturelles à travers des sujets liés aux classes sociales, aux relations humaines, au expressions artistiques, à l'immigration, ou encore aux dynamiques interculturelles.

I Dead Dog, de Sarah Francis | Disorder, de Lucien Bourjeily, Wissam Charaf, Bane Fakih, Areej Mahmoud | Et les poissons volent au-dessus de nos têtes, de Dima El-Horr | La Force du coquelicot, de Mona Hammoud | Un monde fragile et merveilleux, de Cyril Aris | Les Ombres de Beyrouth, de Garry Keane & Stephen Gerard Kelly | Shapes of Normal Human Beings, de Salim Mrad | We Never Left, de Loulwa Khoury

MÉMOIRES

La section Mémoires présentera des récits où mémoire intime et mémoire collective se croisent, souvent marqués par la guerre. Une exploration sensible de l'histoire et de ses résonances aujourd'hui, notamment à travers 4 Focus.

I Behind The Shield, de Sirine Fattouh

FOCUS - HISTOIRE DU CINÉMA LIBANAIS

Le FFLF présente deux documentaires édifiants, à la découverte de l'histoire et de la richesse du cinéma libanais, à travers de précieux témoignages. Ces œuvres offrent une plongée dans les évolutions culturelles du cinéma libanais, de Tripoli à Beyrouth.

| Cilama, de Hady Zaccak | Walid Chmait, une vie au cœur du cinéma, de Salim Saab

FOCUS - GAZA VUE DU LIBAN

De nombreux cinéastes libanais souhaitent alerter sur l'urgence de la tragédie actuelle à Gaza et partager leur regard critique, notamment parce que cette tragédie réactive au Liban une mémoire ancienne de luttes et de solidarités avec la Palestine. Ce focus présente des œuvres qui montrent comment le massacre à Gaza est perçu au Liban comme la continuation d'une histoire familière, à la fois politique, intellectuelle et affective.

| Mahdi Amel in Gaza: On the Colonial Mode of Production, de Mary Jirmanus Saba & Tareq Rantisi | Letters, de Josef Khallouf

FOCUS - CINQUANTENAIRE DE LA GUERRE DU LIBAN

Cinquante ans après le début de la guerre du Liban (1975-1990), des cinéastes explorent les traces de cette longue période de violence, toujours vives dans la mémoire des Libanais d'aujourd'hui, ou profondément enfouies dans leur inconscient. Ils contribuent ainsi à la lutte de la société civile contre l'amnésie, et pour la construction d'une mémoire commune.

| Un cœur perdu et autres rêves de Beyrouth, de Maya Abdul-Malak **| Maabar - Ils gardèrent le silence**, de Anthony Tawil & Cédric Kayem

FOCUS - OCCUPATION DU SUD-LIBAN

Le Festival propose un focus dédié au Sud-Liban occupé par les forces israéliennes pendant 22 ans, entre 1978 et 2000, à travers trois films. Les documentaires donnent la parole à des habitants de cette zone que l'occupation étrangère a séparés du reste du pays. Tournées pendant les violences des années 1970-1980, ces œuvres peuvent aider à mieux comprendre l'histoire et les enjeux des guerres actuelles au Moyen-Orient.

Trous pour la patrie, de Maroun Bagdadi | Sud-Liban : histoire d'un village assiégé, de Jocelyne Saab | Up to the South, de Javce Salloum & Walid Raad

SÉANCES SPÉCIALES

| Moondove, de Karim Kassem | Nohad Al Chami : Un signe de foi, de Samir Habchi

SÉANCE SPÉCIALE - WISSAM CHARAF

Le Festival propose un coup de projecteur sur Wissam Charaf, Parrain de l'édition 2025. L'occasion de replonger dans son œuvre à travers la projection de des films marquants de sa carrière dont son premier long métrage de fiction et le court-métrage Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues, primé au FFLF en 2024 par un Jury présidé par Danielle Arbid. La séance sera suivie d'une Master Class de Wissam Charaf, offrant au public l'opportunité d'échanger avec le réalisateur sur son parcours, ses choix artistiques et sa vision singulière du cinéma libanais contemporain.

| **Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues**, de Wissam Charaf | **Tombé du ciel**, de Wissam Charaf | **Master Class Wissam Charaf**

SÉANCE SPÉCIALE - FESTIVAL LEBANESE FILM HARVEST (BEYROUTH)

Le Festival présente les deux courts métrages qui ont remporté la compétition à la première édition du Lebanese Film Harvest à Beyrouth en août 2025, nouveau festival partenaire.

| Loin de là, de Mario Ghabali | The Providence of Becoming, de Anthony Abdo

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

AUTOUR DE LA PRÉSENTATION DES ATELIERS P.a.S PAR LUCAS TAILLEFER (FESTIVAL DES 3 CONTINENTS)

Créé en 2000, le programme « industrie » attaché au Festival des 3 Continents (Nantes, France), P.a.S (Production and Storytelling) est un atelier de formation professionnelle dédié aux producteur-rices et réalisateur-rices issu-es d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie et consacré aux enjeux de la co-production internationale. Les participant-es sont sélectionné-es sur la base d'une candidature de projet de long-métrage de fiction en développement. La formation inclut le champ de la production et du développement du scénario du long-métrage. Elle familiarise des producteur-rices émergent-es issu-es d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie à un ensemble d'outils et de techniques de travail à travers un accompagnement individualisé, alternant rencontres collectives et sessions individuelles.

Vendredi 10 octobre à 16h00 au cinéma Élysées-Lincoln

Inscriptions par mail:

programmation@festivalfilmlibanais.fr

Avant le 5 octobre 2025 et dans la limite des places disponibles.



LUCAS TAILLEFER ©Lola Berdaguer



Mar 14 oct à 18h30

DEAD DOG de Sarah Francis

2025 🔾 Liban, France, Qatar, Arabie saoudite Ar, VOSTFR

@ Fiction

Le mot du Festival

(1)92'

Dead Dog suit les retrouvailles, dans une maison isolée de la montagne libanaise, d'un couple (interprété par Chirine Karameh et Nida Wakim) après de longues années de séparation, durant lesquelles le mari a vécu à l'étranger. La réalisatrice libanaise Sarah Francis signe ici son troisième long métrage, explorant l'intimité d'un couple confronté à ce qu'il reste de leur relation, érodée par l'éloignement, les silences et le poids du temps. À travers cette histoire intime, le film interroge aussi les effets de l'expatriation, une réalité profondément ancrée dans l'histoire contemporaine du Liban, et souvent au cœur de son cinéma. Dead Dog a été présenté en Première mondiale au Festival international du film de Rotterdam.

Synopsis

Par une soirée pluvieuse, Aida rejoint la maison familiale vide, perchée dans les montagnes libanaises. Elle y retrouve Walid, son mari, de retour après des années passées à l'étranger, et qui ne s'attend pas à la voir. Durant quatre jours de cohabitation, le couple se confronte à son histoire, à ses silences et à la fragilité de son lien. Reste-t-il encore quelque chose à sauver ? Dead Dog dresse le portrait intime d'un mariage à la fois vivant et en décomposition, dans une exploration subtile des blessures et des possibles réconciliations.

Titre original کلب ساکن | Scénario Sarah Francis | Photographie Mark Khalife | Montage Zeina Aboul Hosn BFE | Son Victor Bresse | Musique Rabih Gebeile | Interprètes Chirine Karameh, Nida Wakim Production Placeless Films | Ventes internationales MAD Solutions | Contact info@mad-solutions.com

La réalisatrice libanaise Sarah Francis, formée à Beyrouth, compose des paysages sonores et visuels qui explorent notre position changeante dans le monde. Son premier long métrage Birds of September (2013) a été présenté en compétition au CPH:DOX ayant d'être montré dans de nombreux festivals et musées. Elle a ensuite signé As Above So Below (Berlinale 2020) puis Dead Dog, en Première mondiale à Rotterdam en 2025.





DISORDER

de Lucien Bourjeily, Wissam Charaf, Bane Fakih & Areej Mahmoud Q Liban

(1)92' <u></u>2024

Fiction Ar, VOSTFR

Le mot du Festival

Disorder est un film d'anthologie composé de quatre courts métrages avec un casting de renom incluant Rodrique Sleiman et Manal Issa. À travers une diversité de genres, du drame familial à la comédie noire, en passant par le thriller politique et l'anticipation, chaque segment propose un regard singulier sur une société libanaise en crise bouleversée par les événements de ces dernières années. Présenté au Festival international d'El Gouna, il a remporté le Prix du public -Cinema for Humanity et s'impose comme une œuvre forte du cinéma libanais contemporain.

Première française

Sam 11 oct à 20h45

Séance suivie d'un échange avec Wissam Charaf

Synopsis

Disorder dresse un portrait à plusieurs voix des années tourmentées et décisives que traverse le Liban depuis l'effondrement d'octobre 2019 et l'explosion du port de Bevrouth en août 2020. Quatre points de vue s'entrecroisent pour raconter les bouleversements qui ont brutalement transformé la vie des Libanais. Quatre cinéastes dressent ensemble le tableau sans concession d'un pays pris au piège du chaos.

Titre original مشقلب | Interprètes Chaker Bou Abdalla, Manal Issa, Hanane Hajj Ali, Rodrigue Sleiman, Said Serhan, Farah Shaer | Production Unbranded, Ginger Beirut Productions, Studio Humbaba | Ventes internationales Front Row Filmed Entertainment | Contact bmouzannar@me.com

Wissam Charaf, réalisateur franco-libanais, a présenté Heaven Sent à Cannes 2016 et Dirty Difficult Dangerous en 2022. Lucien Bourjeily, écrivain et metteur en scène libanais, a présenté ses pièces d'avant-garde dans le monde entier. Son premier long métrage Hegyen Without People a remporté un prix au Festival de Dubaï 2017.

Bane Fakih, diplômée de Columbia, a réalisé deux courts primés et développé son scénario Keep It Together au Tribeca Film Institute.

Areej Mahmoud, auteur et producteur, a vu ses courts sélectionnés aux BAFTA Student Awards et développe la série Under This Roof soutenue par le Doha Film Institute.



Mar 14 oct à 20h45

Séance en

partenariat avec le

festival

Films Femmes

Méditerranée

Séance suivie d'un

échanae en présence de la réalisatrice

ET LES POISSONS VOLENT AU-DESSUS DE NOS TÊTES de Dima FI-Horr

Ar. VOSTFR

Q Liban, France, Arabie saoudite

Le mot du Festival Dima El-Horr capture le temps suspendu à travers les veux de trois hommes, somnambules, qui passent leurs journées à attendre face à la mer le retour de leur pays perdu... ou sa disparition. Le film fait ici un portrait double, non seulement de Réda, Adel et Qassem, mais aussi de cette ville lugubre qu'on découvre à travers leurs histoires. Le tout est finement lié par la voix-off maîtrisée de la réalisatrice qui nous quide dans ce dédale silencieux où le temps s'est arrêté. Le film s'est déjà démarqué au festival Visions du Réel où il a remporté le prix Zonta.

Synopsis

(1) 70'

Il y a vingt ans, j'ai filmé La Mer bleue dans tes yeux sur une plage de Beyrouth, où des hommes restaient immobiles, figés dans une étrange léthargie. Parmi eux, Réda. Vingt ans plus tard, je l'ai retrouvé au même endroit, comme si rien n'avait changé. Ce fut le point de départ de ce projet, rejoint par Adel et Qassem : trois hommes différents, mais unis par une même désillusion, celle de ceux que l'Histoire a vaincus. Entre rêve et réalité, ils attendent au bord de la mer, porteurs d'une mélancolie qui dit l'acceptation de leur défaite.

| والأسماك تطير فوق رؤوسنا Titre international And the Fish Fly Above Our Heads | Titre original Photographie Dima El Horr | Montage Sandra Fatte | Son Raed Younane & Victor Bresse | Musique Pierre Aviat | Interprètes Reda Cheib, Adel Slim, Qassem Abani | Production Mareterraniu & Orjouane Productions | Co-production Red Sea Film Fund | Contact or journe productions@gmail.com

Dima El-Horr est docteure en études cinématographiques (Paris-Est) et diplômée en réalisation (SAIC Chicago). Son premier long Everyday is a Holiday a été présenté à Toronto et dans plus de 40 festivals. Et les poissons volent... a été présenté en Première mondiale à Visions du Réel en 2025 où il a reçu le prix Zonta. Autrice de Mélancolie Libanaise, le cinéma après la querre civile (2016), elle a également enseigné à la LAU (Université libano-américaine).



Documentaire



LA FORCE DU COOUELICOT

de Mona Hammoud

(1) 40' 2024 Ar. VOSTFR

Documentaire

Le mot du Festival

Ce film révèle l'émergence du stand-up au Liban, où l'humour devient un acte de résistance face aux crises sociales et politiques. Premier documentaire prometteur de la réalisatrice et journaliste Mona Hammoud, il offre une respiration salutaire au cœur d'un contexte étouffant.

O Liban, France

Synopsis

Au Liban, l'humour dépasse le divertissement : il devient un mécanisme de survie. Pour Wissam Kamal, Stéphanie Ghalbouni, Mohamad Baalbaki, John Achkar et Chaker Bou Abdalla, la scène est un exutoire face aux épreuves traversées par le pays. Leurs témoignages racontent les complexités du Liban et la difficulté d'être comédien ne en temps de crise. Leur résilience prouve que, dans l'obscurité, le rire et l'art peuvent être salvateurs. Ce documentaire révèle une jeune scène stand-up frondeuse et pleine d'espoir, où créativité et humour deviennent armes face à l'adversité.

Scénario Mona | صمود النعمان | Scénario Mona | صمود النعمان | Scénario Mona Hammoud | Photographie Elsy Hajjar | Montage Laurence Adli | Son Laurent Gosset | Interprètes Stephanie Ghalbouni, John Achkar, Chaker Bou Abdalla, Wissam Kamal Mohamad Baalbaki | Production Mona Hammoud et Mehdi Elhor | Contact monahammoud184@gmail.com

Mona Hammoud, journaliste, présentatrice et réalisatrice libanaise indépendante, a couvert pendant une dizaine d'années les crises sociales et politiques en Europe et au Moyen-Orient pour de grandes chaînes internationales. Elle se consacre désormais au documentaire, avec pour ambition de déconstruire les récits dominants sur le monde arabe et de révéler sa richesse culturelle ainsi que ses complexités.



Dim 12 oct à 16h15

Film précédé des courts du Lebanese Film Harvest (billetterie unique)

Séance suivie d'un échange en présence de la réalisatrice



Avant-première

(sortie en 2026)

Film d'ouverture (IMA) Jeudi 9 oct à 19h30

Séance suivie d'un échange avec le

réalisateur

Rediffusion cinéma

Elvsées-Lincoln

Vend 10 oct à 20h30

de Cyril Aris (109°

2025

Le mot du Festival

Premier long-métrage de fiction de Cyril Aris, Un monde fragile et merveilleux a conquis le public de la Mostra de Venise 2025 en remportant le Prix du Public. Habitué de notre festival, le cinéaste y avait déjà présenté en avant-première son précédent film, Danser sur un volcan, un documentaire bouleversant qui raconte le tournage du film Costa Brava Lebanon de Mounia Akl. Avec ce film, Aris signait déjà une œuvre intime et politique, sur fond de lutte et de résistances. Son nouveau long-métrage prolonge cette quête en élargissant le regard : de l'intime à l'exil, il explore, à travers une histoire d'amour déchirante, la beauté qui persiste au cœur du chaos.

O Lihan États-Unis

UN MONDE FRAGILE ET MERVEILLEUX

Synopsis

Dans cette histoire d'amour passionnée qui s'étend sur trois décennies, marquées par la passion, le chagrin et l'espoir, Nino et Yasmina se retrouvent attirés l'un vers l'autre par une relation magnétique. Confrontés à un choix impossible entre l'amour et la survie, ils doivent décider s'ils veulent fonder une famille et tracer leur chemin vers le bonheur au Liban, malgré les tragédies qui ravagent le pays.

Titre original A Sad and Beautiful World | Scénario Cyril Aris, Bane Fakih | Montage Nat Sanders | Son Rana Eid, Lama Sawaya, Bassam Lebbos | Interprètes Mounia Akl, Hasan Akil, Julia Kassar | Production Abbout Productions, Diversity Hire, Reynard Films | Distribution Ufo Distribution | Contact ufo@ufodistribution.com

Cyril Aris est un réalisateur et scénariste libanais, membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Son long métrage de fiction A Sad and Beautiful World (2025) a remporté le Prix du Public aux Giornate degli Autori à Venise. Son documentaire Danser sur un volcan (2023), primé à Karlovy Vary et sélectionné dans plus de 80 festivals internationaux, a confirmé son rayonnement après The Swing (2018), éaglement multi-récompensé. Diplômé de Columbia, il travaille aussi comme monteur, notamment sur le film Costa Brava, Lebanon (Venise Orizzonti, 2021).

LES OMBRES DE BEYROUTH



Fiction

(D) 95' **2023**

de Garry Keane & Stephen Gerard Kelly

Ar. VOSTFR

Ar. VOSTER

Documentaire

Le mot du Festival

Nouveau documentaire des réalisateurs de GAZA (Sundance 2019), Les Ombres de Beyrouth a représenté l'Irlande aux Oscars 2024 dans la catégorie du meilleur long-métrage international. Avec une approche intime et cinématographique, le film explore la vie dans un Beyrouth meurtri, frappé par l'une des pires crises financières mondiales. Présenté à travers quatre récits entremêlés, il met en lumière la dignité, la fragilité et la force de celles et ceux qui luttent au quotidien dans les quartiers de Sabra et Chatila, autrefois construits à titre provisoire pour les réfugiés palestiniens et qui abritent aujourd'hui des personnes marginalisées et des réfugiés issus de plusieurs nationalités (palestiniens, syriens, etc.).

Synopsis

Les Ombres de Beyrouth explore la vie à Beyrouth, une capitale en crise financière. Quatre personnages se rencontrent à Sabra et Chatila : Rabia, mère sans papiers face à la maladie de sa fille; Ayman, mariant sa fille pour la protéger; Aboodi, jeune père luttant contre sa dépendance; et Abu Ahmad, enfant réfugié syrien obligé de travailler. Ce récit intimiste dépeint la lutte d'un peuple pour survivre dans un pays en ruine.

Titre original In the Shadow of Beirut | Photographie Stephen Gerard Kelly | Montage Iseult Howlett | Son Stephen Gerard Kelly, Garry Keane | Musique David Holmes, Tim Harries Production Cyprus Avenue Films, Real Films | Contact accyprusavenuefilms@gmail.com

Stephen Gerard Kelly, cinéaste irlandais issu de la recherche sur les conflits, s'installe à Beyrouth en 2015 et noue des liens forts avec des familles de Sabra et Chatila qui l'incitent à raconter leurs vies. De cette confiance naît Les Ombres de Beyrouth, co-réalisé avec Garry Keane. Réalisateur multi-primé, Keane a tourné plus de 100h de documentaires dans plus de 20 pays. Son film Gaza (2019), présenté à Sundance et dans 60 festivals, a recu 9 prix.



Première française

Merc 15 oct à 20h50



Dim 12 oct à 16h15

Séance suivie d'un échange en présence de Jihad Saade

SHAPES OF NORMAL HUMAN BEINGS

de Salim Mrad

Ar, En, Arm, VOSTFR

Documentaire

Curieuse expérience que de tourner un film en huit jours. Pourtant c'est ce que font Salim Mrad, Jihad Saadé et Rhéa El Khoury en allant à la rencontre de huit personnes, sous huit histoires, en huit chapitres. En résulte un puzzle de portraits, aussi réflexifs qu'introspectifs, qui se rejoignent pour former une esquisse du Liban d'aujourd'hui, baignant souvent dans la violence dite et non-dite, la confusion et le mal banalisé. Dans ce film, l'imprévisible est maître, et les mondes s'entremêlent. Shapes of Normal Human Beinas s'est démarqué au Festival international du Film de Rotterdam 2025.

Synopsis

Trois amis se lancent dans un voyage de huit jours à travers le vaste tissu social qu'est aujourd'hui le Liban, passant d'une scène à l'autre à la manière d'un « cadavre exquis ». Leur mission : tenter de dépeindre leur pays à un moment précis dans le temps. Ce qui en ressort, c'est la silhouette d'un pays en proie à l'insécurité et à la violence, mais qui célèbre l'amour, et en particulier l'amour maternel.

Titre original ادافنينو سوا Scénario Salim Mrad, Rhea El Khoury, Jihad Saade | Photographie Jihad Saade, Hany Al Taghloubi | Montage Jihad Saade, Salim Mrad | Son Raed Younan | Musique Marc Ernest, Hadi Deaibess | Interprètes Hany Al Taghloubi, Lara Al Taghloubi, Milad Fares, Hiam Fares, Fahed | Production PRL Films | Contact | Ihadsaade@qmail.com

Salim Mrad a étudié le cinéma à l'Université Saint Joseph où il obtient une licence et deux masters. Son œuvre va des courts essais et fictions moyennes aux longs documentaires, sélectionnés dans des festivals tels que Visions du Réel (This Little Father Obsession, 2016, Linceul, 2028) et l'IFFR (Agate Mousse, 2021 - Tiger Competition). Il a publié deux recueils de nouvelles et enseigne le cinéma depuis 2011. Il prépare un nouveau documentaire ainsi qu'un projet musical.





WE NEVER LEFT de Loulwa Khoury

O83' [™]2024

ar, En, VOSTFR

Documentaire

Le mot du Festival

We Never Left s'ancre dans la liste des films découlant directement de l'embrasement social non abouti du Liban en 2019. Car cette "révolution" est le réveil d'une génération contre la corruption de ses prédécesseurs, et le début de l'entrée du pays dans la succession de crises des années 2020. Ce poignant documentaire, abordant les thèmes de a révolution et de l'exil par le prisme de celles et ceux qui quittent le pays, s'affirme comme témoin nécessaire de cette époque sombre et sans fin, aux traumatismes encore récents et irrésolus, que traverse le Liban jusqu'en ce moment.

Q Liban, États-Unis

Première française Vend 10 oct à 16h

Séance suivie d'un échange en présence de la réalisatrice

Synopsis

Après le déclenchement des manifestations civiles au Liban le 17 octobre 2019, le documentaire suit trois jeunes expatriés libanais engagés dans la révolution à New York. Leur parcours collectif les confronte chacun à leur lien avec leur pays d'origine et à leur identité complexe.

Photographie Loulwa Khoury | Montage Loulwa Khoury, Marie-Louise Elia | Son Elia El Haddad | Musique Joelle Khoury | Production Loulwa Khoury, Mark Becker, Yara El-Murr | Contact loukhoury@gmail.com

Cinéaste et monteuse née à Beyrouth, installée à New York, **Loulwa Khoury** a réalisé son premier long documentaire *We Never Left* et monté *Paradise Without People* (2019), *Dusty and Stones* (2022), *Joy Dancer* (2024) et *Traces of Home*. Elle a aussi collaboré à des documentaires primés comme *City of Ghosts* (2017), *Some Kind of Heaven* (2020) et *It Will Be Chaos* (2018). Lauréate de l'Award Creative Power, elle est passée par les programmes Karen Schmeer, Sundance et DOC NYC.





Première européenne

Sam 11 oct à 13h00

CILAMA de Hady Zaccak

2024

Q Liban, Qatar

Ar, VOSTFR

Documentaire

Le mot du Festival

Cilama retrace l'histoire des cinémas dans la ville libanaise de Tripoli. À travers une exploration documentée, le film met en lumière un pan souvent oublié de l'histoire culturelle du pays. Trop souvent éclipsée par Beyrouth, Tripoli a pourtant été un véritable centre de vie cinématographique, abritant de nombreuses salles et un public passionné. Réalisé par Hady Zaccak, Cilama propose une plongée dans la mémoire collective de la capitale du Nord-Liban.

Synopsis

(D 89'

« Cilama » est ce qu'on appelait le cinéma dans le dialecte populaire tripolitain. Le cinéma occupait une place prépondérante dans la vie des citadins entre les années 1930 et la fin du XXe siècle. Le nombre de cinémas dépassait la trentaine. Ils étaient répartis dans toute la ville, de la place Al-Tal au boulevard, en passant par les quartiers intérieurs, Bab al-Tabbaneh, et jusqu'à Al-Mina. A travers une recherche étalée sur plusieurs années, le film tente de reconstituer la biographie de « Cilama », ses temples, ses rites et ses histoires d'amour et de guerres dans un temps en sursis. Mille images et quarante voix reconstituent la mémoire collective d'une ville libanaise et arabe.

Titre original اسيلما Montage Elias Chahine, Hady Zaccak | Son Lama Sawaya | Musique Adam Abdallah |
Production ZAC Films, Al Jazeera Documentary Channel | Contact info@hadyzaccak.com

Hady Zaccak est cinéaste et enseignant-chercheur en cinéma à l'Université Saint Joseph à Beyrouth. Il est l'auteur de plus de 20 documentaires primés dans des festivals arabes et internationaux, parmi lesquels Ya Omri, Kamal Joumblatt, Témoin et Martyr ou encore Marcedes. Il est également l'auteur de deux livres sur le cinéma, La Dernière Projection, une biographie de Cilama Tripoli et Le Cinéma Libanais, itinéraire d'un cinéma vers l'inconnu (1929-1996).





WALID CHMAIT, UNE VIE AU CŒUR DU CINÉMA

de Salim Saab

2025

O 52'

France, Liban

Ar, Fr, VOSTFR

Documentaire

Le mot du Festival

Ce film nous offre une plongée dans l'histoire du cinéma libanais à travers le regard intime d'un fils sur la carrière de son père, Walid Chmait. Le documentaire mêle souvenirs, récits et mémoire historique, créant une expérience narrative émouvante et édifiante avec le témoignage de figures majeures du cinéma libanais.

Sam 11 oct à 14h45 Walid (

Séance suivie d'un échange en présence du réalisateur

Synopsis

Walid Chmait Saab, connu sous le nom de Walid Chmait, fut pionnier de la critique de cinéma au Liban, mais aussi réalisateur, acteur et animateur télé et radio. En 2023, son fils Salim décide de tourner un documentaire sur sa carrière. Malheureusement, peu après le début du tournage, Walid Chmait s'éteint le 26 février 2024 à 82 ans. Décidé à honorer la mémoire de son père, Salim poursuit le projet en recueillant les témoignages de ceux qui l'ont connu et travaillé avec lui.

وليد شميط حياة في قلب Titre international Walid Chmait, a Life at the Heart of Cinema | Titre original السينما | Scénario, Photographie & Son Salim Saab | Montage Michael Jarry | Production Salim Saab | Contact salimsaab1@hotmail.com

Salim Saab, ancien animateur radio (Monte Carlo Doualiya, Aligre FM), est réalisateur et rédacteur pour RFI et Le Courrier de l'Atlas. En 2017, il signe Beyrouth Street: Hip Hop au Liban, documentaire projeté dans de nombreux festivals et largement relayé par la presse internationale, qui lance sa carrière. Il réalise ensuite de nombreux documentaires comme Forte, Le Cèdre d'Octobre et Toxic Hope.





Mer 15 oct à 18h30

Film suivi de Letters

(billetterie unique)

MAHDI AMEL IN GAZA: ON THE COLONIAL MODE OF PRODUCTION

de Mary Jirmanus Saba & Tareg Rantisi Q Liban, Palestine

(¹)14' 2024 Le mot du Festival

L'intellectuel libanais Mahdi Amel né en 1936, assassiné en 1987, souvent surnommé « le Gramsci arabe », peut guider la compréhension de la tragédie en cours à Gaza. Il étudie le mode colonial de production, rend compte des diverses formes de lutte anticoloniale en Palestine et dans le monde, et s'interroge sur le rôle des mouvements islamistes dans cette lutte mouvements islamistes qui finiront par le tuer. Dans un dialoque posthume avec Mahdi Amel, le film attire l'attention sur les effets d'un capitalisme qui dans son accumulation infinie détruit l'environnement et l'humanité.

Ar, VOSTFR

Synopsis

L'intellectuel libanais assassiné Mahdi Amel - souvent surnommé « le Gramsci arabe » affirmait : « Celui qui résiste n'est jamais vaincu. » Quelle portée sa pensée a-t-elle pour nous aujourd'hui, et quelle est notre responsabilité, en tant que créateurs d'images, envers Gaza?

Titre original مهدى عامل في غزة | Scénario Tareq Rantisi, Mary Jirmanus Saba | Production Mary Jirmanus Saba, Tareg Rantisi | Contact mary.jirmanus@gmail.com

Mary Jirmanus Saba est cinéaste et géographe. Son premier long métrage, A Feeling Greater Than Love, a reçu le Prix international de la critique FIPRESCI au Forum de la Berlinale 2017. Elle est chercheuse postdoctorale en cinéma et médias numériques à l'université de Santa Cruz.

Tareq Rantisi est percussionniste, compositeur et éducateur. Son parcours est ancré dans la tradition musicale arabe. D'abord autodidacte, il est titulaire d'une licence en interprétation et d'une maîtrise du Berklee Global Jazz Institute.



Mer 15 oct à 18h45

Film précédé de

Mahdi Amel in Gaza

(billetterie unique)

LETTERS

Coréalisé par Josef Khallouf

(I) 90' 2024

Documentaire Ar, VOSTFR

Expérimental

Le mot du Festival

Letters de Josef Khallouf réunit dix-huit cinéastes libanais qui transforment des lettres échangées en courts-métrages. Le film séduit par la sincérité des voix et la force émotionnelle qu'il dégage, reflet d'un Liban en crise. Chaque fragment apporte une intensité particulière. C'est une mosaïque sensible où l'intime et le collectif se rejoignent.

Liban

Fin 2023, au début de la guerre contre Gaza, 18 cinéastes libanais se sont réunis pour exprimer leurs sentiments à travers des lettres qu'ils ont échangées et transformées en courts métrages. Tous les tournages ont été achevés fin mai 2024, sans qu'ils se rendent compte qu'une agression à grande échelle se préparait, faisant du Liban la prochaine cible de destruction.

Titre original رسائل | Montage Michèle Tyan, Josef Khallouf | Son Samer Beyhum | Production The Film Monk, Djinn House | Ventes internationales MAD Solutions | Contact info@mad-solutions.com

LES RÉALISATEUR-RICES

Alexandra Kahwagi, Christy Whaibe, Corine Shawi, Damoun Ghawi, Dwan Kaoukji, Elie Khalife, Hassan Zbib, Josef Khallouf, Marie-Rose Osta, Michèle Tva, Mike Malaialian, Myra Zbib, Myriam El Haii, Nadim Tabet, Rania Rafei, Reine Chahine, Salim Mrad, Zeina Daccache.



UN CŒUR PERDU ET AUTRES RÊVES DE BEYROUTH

de Maya Abdul-Malak

(1)38' 2023 OFrance Liban

Ar. VOSTFR

Documentaire

Le mot du Festival

De témoignage en témoignage, de témoin en témoin. La parole de ceux enfouis dans les tréfonds de cette ville-abysse, Beyrouth, la ville qui fut, la ville qui était - dans leurs rêves comme dans leurs cauchemars - à l'origine de leurs histoires. Un cœur perdu et autres rêves de Beyrouth, nommé pour le César 2025 du Meilleur Film de Court Métrage Documentaire, lève le voile sur une partie de la société libanaise, souvent marginalisée et dont les traumatismes sont inévitablement condamnés à rester enfouis.

Synopsis

Film suivi de Maabar (billetterie unique)

Lun 13 oct à 20h45

Des garcons plongent, des chats gémissent, une vieille dame fume, des jeunes gens dansent, un gardien des morts soupire. Ils sont le peuple d'une ville fantôme : Beyrouth, qui n'existe plus au'en rêve.

Titre international A Lost Heart and Others Dreams of Beirut | Photographie Claire Mathon | Montage Adrien Faucheux | Son Tatiana El Dadah | Production Macalube Films | Contact macalubefilms@gmail.com

Née à Beyrouth en 1980, Maya Abdul-Malak est une réalisatrice franco-libanaise. Agrégée de Lettres Modernes, elle travaille aussi comme scripte et collabore à l'écriture de documentaires. Son premier film Au pays qui te ressemble (2010) a recu le prix Persona. Des hommes debout (2015) a obtenu le grand prix Ogawa Shinsuke (YIDFF). Un cœur perdu (2023) a été primé au YIDFF et à Cinéma du Réel.





MAABAR - ILS GARDÈRENT LE SILENCE

de Anthony Tawil & Cédric Kayem Liban

(1)_{40'} 2025 Ar, VOSTFR

Documentaire

Le mot du Festival

Maabar permet de découvrir une approche originale du récit par l'audiofilm, un genre de film où l'imaginaire se construit principalement par le son. Cette expérience transforme l'écoute en exploration sensorielle et narrative immersive. Anthony Tawil et Cedric Kavem ont créé pour l'occasion de la cinquième édition du Festival du Film Libanais de France une version spéciale et inédite de cette série, que nous sommes ravis de vous présenter.

Version inédite

Lun 13 oct à 20h45

Séance suivie d'un échange en présence de Anthony Tawil

Synopsis

Comment les Libanais se souviennent-ils de la guerre ? Sous leur résilience, leur capacité d'adaptation et leur détermination à trouver de la joie même dans les moments les plus sombres, se cache une prise de conscience plus profonde. Quel est le véritable coût de ces cycles de violence qui se répètent ?

| Montage Anthony Tawil & Cedric Kayem | Son & Musique Cedric Kayem | سكتت الناس | Montage Anthony Tawil & Cedric Kayem | Production Anthony Tawil & Cedric Kayem | Contact info@oldmillowl.com

Anthony Tawil, Musicien, directeur artistique et producteur libanais, explore les notions d'histoire, de mémoire et d'identité à travers divers médiums. Co-créateur de la docu-série Maabar, il développe aujourd'hui un film musical autour du dôme inachevé de la Foire Rachid Karame à Tripoli. Compositeur et monteur son, Cedric Kayem travaille depuis plus de dix ans au Liban et à l'international sur courts, longs et documentaires, dont plusieurs primés.





TOUS POUR LA PATRIE

de Maroun Bagdadi

(90' 1979 **Q** Liban

Ar, VOSTFR

Documentaire

Copie restaurée

Dim 12 oct à 13h00 Film patrimoine

Le mot du Festival

Tous pour la patrie représente la vie quotidienne dans le Sud-Liban, la guerre qui y sévit, et l'occupation israélienne du territoire de 1978-2000. Le film donne la parole à des habitants du Sud qui expriment leur sentiment de marginalité économique au sein de la société libanaise. Il lie ainsi différentes formes d'injustice et apporte un éclairage précieux sur les origines des crises actuelles. Cette œuvre de 1979 de Maroun Bagdadi compte parmi les documentaires engagés qu'il a réalisés comme Hommage à Kamal Joumblat et Murmures, avant que le cinéaste accède à une reconnaissance internationale avec Petites guerres et Hors la vie.

Synopsis

Satire sans concessions, ce film s'intéresse à des enfants qui tentent en pleine querre de chanter l'hymne national libanais, le tout entrecoupé d'images du conflit et de ses destructions. Tous pour la Patrie porte également sur l'invasion israélienne du Liban à travers des entretiens avec des personnalités du sud du pays et des citoyens lambda.

| Scénario Maroun Bagdadi | كلنا للوطن | Scénario Maroun Bagdadi | Photographie Hassan Naamani | Production Mouvement National Libanais | Avant-droits Nadi LeKol Nas | Contact nadilekolnas@gmail.com

Maroun Bagdadi, Réalisateur et scénariste libanais né en 1950 à Beyrouth et décédé en 1993, étudie à l'IDHEC (Paris). Avec des moyens limités, il signe Beyrouth, ya Beyrouth (1975), esquisse de Petites Guerres (1982) qui le révèle. Suivent L'Homme voilé (1987), puis Hors la vie (Prix du Jury, Cannes 1991) sur les otages. Son style percutant l'amène à tourner La Fille de l'air (1993) d'après un fait divers. Il a aussi travaillé pour la télévision française à partir de 1988.





SUD-LIBAN : HISTOIRE D'UN VILLAGE ASSIÉGÉ

France

de Jocelyne Saab

()12' 1976 Fr

Documentaire

Copie restaurée

Dim 12 oct à 14h45

Film matrimoine

Film suivi de Up to the South (billetterie uniaue)

Le mot du Festival

Dans le cadre du focus Occupation du Sud-Liban, le Festival vous invite à découvrir ce documentaire engagé de Jocelyne Saab, grande documentariste libanaise, dans lequel elle montre en 1976 le processus qui conduira à l'occupation israélienne du Sud-Liban de 1978 à 2000. Un film qui offre un témoignage historique et humain sur les tensions, alliances et conflits qui ont marqué le Liban, à travers le regard sensible d'une pionnière du documentaire et du reportage de guerre.

Synopsis

Le cessez-le-feu du 21 octobre 1976 permet aux Fédavins de revenir dans ce Fatah's land du Sud-Liban, pour reprendre aux miliciens de droite une région abandonnée en 1970. Mais Syriens et Israéliens s'unissent pour neutraliser cette "force autonome" que représentent les Palestiniens et font subir à deux villages frontaliers libanais, Hanine et Kfarchouba, un blocus, avant de les attaquer.

Titre international South Lebanon, the Story of a Village | Photographie Hassan Naamani | Montage Bernard Henco | Son Mohamed Awad | Voix-off Jocelyne Saab | Production Jocelyne Saab | Contact amicale.jocelynesaab@gmail.com

Née à Bevrouth en 1948, **Jocelyne Saab** est réalisatrice mais aussi photographe et metteuse en scène. Reporter de querre dès 1973, elle couvre le Liban et le Moyen-Orient, réalisant près de 30 documentaires (Beyrouth, jamais plus, Iran, L'Utopie en marche). Elle signe aussi des fictions (Adolescente sucre d'amour, Dunia) et des installations vidéo. Engagée pour la mémoire cinématographique libanaise, elle fonde un festival et expose ses œuvres jusqu'à sa mort en 2019.





Dim 12 oct à 14h45

Film précédé de

Histoire d'un Village

assiéaé

(billetterie unique)

UP TO THE SOUTH de Javce Salloum & Walid Raad

Le mot du Festival

terrorisme.

Dans le cadre du focus Occupation du Sud-Liban, le FFLF vous invite à découvrir ce documentaire engagé de Jayce Salloum et Walid Raad, deux artistes pluridisciplinaires qui retracent le quotidien du Sud-Liban sous occupation israélienne (1978-2000), où des civil·es, des combattant es et d'ex-détenu es rendent comptent des effets de l'occupation israélienne, des multiples formes de résistance ou de la collaboration. Ils interrogent également les représentations données en Occident et au Liban des chiites libanais, de la résistance, et du

En, Fr, Ar VOSTFR

Q Liban, États-Unis

Titre original طالعين على الجنوب | Scénario & Photographie Jayce Salloum, Walid Raad | Montage Jayce Salloum, Walid Raad, Noor Nooredine, Ali Ajami | Musique Ahmad Qaabour | Interprètes Zahra Badran, Roger Assaf, Khiyam Theater Group | Production Javce Salloum, Walid Raad | Contact festivals@vdb.org

Jayce Salloum, artiste canadien d'origine syrienne né en Colombie-Britannique, explore l'identité, l'exil et la mémoire à travers la photographie, la vidéo et l'installation. Ses œuvres ont été exposées dans des institutions prestigieuses comme le Louvre, le MoMA et le Centre Pompidou.



Expérimental

Artiste et professeur au Bard College (NY), Walid Raad a accumulé expositions (bonnes ou mauvaises), prix (mérités ou pas), formations (stimulantes ou non) et publications. Il préfère toutefois les livres de Jalal Toufic (ialaltoufic.com).





BEHIND THE SHIELD

de Sirine Fattouh

(1) 57'

Q Liban Ar, Fr, VOSTFR Documentaire

Le mot du Festival

Behind the Shield fait résonner la mémoire des explosions de Bevrouth à travers un travail sur le son, où l'invisible devient palpable. Dans ce marasme assourdissant, les victimes se portent secours tant bien que mal et la société civile devient la principale force solidaire d'un pays en détresse.

Lun 13 oct à 19h00

Séance suivie d'un échanae, en présence de la réalisatrice

Synopsis

Filmées au Liban par une Dash Cam entre le 18 octobre 2019, le début des soulèvements populaires, et l'après-explosion du 4 août 2020, les images témoignent des bouleversements politiques, sociaux et économiques qu'a traversés le Liban, L'engagement général des Libanais dans les manifestations sera suivi par l'escalade des tensions avec les forces de l'ordre. Le confinement lié à la pandémie finira de vider peu à peu les rues. Enfin, la caméra saisit le soir de l'explosion : chaos, destruction et stupeur dans Beyrouth.

Scénario Sirine Fattouh | Montage Sandra Fatté | Son Victor Bresse | Production Art Design Lebanon, Sirine Fattouh, La Fondation des Artistes | Contact sirinefattouh@gmail.com

Artiste, chercheuse et enseignante née à Beyrouth en 1980, Sirine Fattouh explore l'exil, la mémoire et les identités marginalisées par la vidéo, le dessin, la performance et la sculpture. Diplômée de l'ENSAPC et docteure en Arts plastiques, elle enseigne en France et au Liban. Ses œuvres ont été montrées au Centre Pompidou, MAXXI, Mucem, Beirut Art Center, ZKM, IMA, Fondation Ricard, Centre Pasquart, Kaaï Studio, Brick Lane et à la Biennale de Thessalonique.





Dim 12 oct à 20h45

MOONDOVE

de Karim Kassem

2024 🗘 Li

Q Liban, Pays-Bas

Ar, VOSTFR

Docu-fiction

Le mot du Festival

Fiction expérimentale à portée documentaire, Moondove nous plonge dans un village traditionnel libanais en suivant certains de ses habitants et en entremêlant leurs portraits. Leurs différentes histoires qui nous sont transmises se rejoignent ainsi en un seul carrefour : celui des départs. Où nous emmène Karim Kassem avec cette polyphonie de portraits ? À la frontière mouvante du réel, le film affirme un genre volontairement indéfini, brouillant les repères et interrogeant notre rapport au récit.

Synopsis

(1) 119'

La récolte est terminée, mais une sécheresse exceptionnelle provoque des problèmes d'eau dans le village. Une pièce de théâtre est organisée chaque année, et cette année, elle s'intitule « Départs ».

Scénario Karim Kassem, Nadia Hassan | Photographie Karim Kassem | Montage Alex Bakri | Son Firas Anani, Jack Akiki | Musique Sugam Khetan | Interprètes Ghassan Saad | Production Screen Production | Contact kassem.karim6@gmail.com

Karim Kassem est un réalisateur et directeur de la photographie libanais primé. En l'espace de cinq ans, il a réalisé Only The Winds (2020), Octopus (2021), Thiiird (2023), Moondove (2024) et Pipes (2025). Son sixième film, This One's Different, est en cours de développement.





Première européenne

Dim 12 oct à 18h30

NOHAD AL CHAMI: UN SIGNE DE FOI de Samir Habchi

() 90'

2025

Q Liban

📮 Ar, VOSTFR

Drame, Biopic

Le mot du Festival

Ce film retrace l'histoire de la libanaise Nohad Al Chami, dont la vie a été profondément marquée par des épreuves personnelles au début des années 1990. Alors qu'elle traverse des moments de grande souffrance, elle fait l'expérience d'une intervention miraculeuse attribuée à Saint Charbel Makhlouf, figure spirituelle et culturelle majeure du Liban, reconnu pour ses dons de guérison et sa profonde foi. À travers ce récit, le film explore non seulement le parcours exceptionnel de Nohad, mais aussi la dimension mystique et la force de la dévotion populaire autour de Saint Charbel, offrant une immersion dans la spiritualité et l'identité libanaises.

Synopsis

L'histoire vraie de Nohad Al Chami, marquée par les épreuves et l'intervention miraculeuse de Saint Charbel au début des années 90.

Titre international Nohad Al Chami: A Sign of Faith | Titre original انهاد الشامي: للايمان علامة | Samir Habchi, Ali Matar | Photographie Milad Tauk | Montage Hussein Youniss | Son Myriam Chayeb, Xavier Escabasse, Fadi Saad | Musique Elie Barrak | Interprètes Julia Kassar, Yorgo Chalhoub, Maya Yammine, Melissa Aziz | Production White Media 121 | Contact info@whitemedia121.com

Né au Liban en 1961, **Samir Habchi** obtient un Master en beaux-arts en Ukraine. Il réalise les courts métrages La Paix (1983), Éclats (1984), Le Boiteux (1986) et Les Épouvantails (1988), primé à Prologue et Carthage. En 1994, il réalise son premier long métrage Le Tourbillon. En 2004, il signe le documentaire Saydat el-Kasr. Il réalise également des séries, telles que Gibran Khalil Gibran, Wled Al Balad et Thawani.





Sam 11 oct à 18h

Film suivi de Tombé du ciel (billetterie unique)

ET SI LE SOLEIL PLONGEAIT DANS L'OCÉAN DES NUES

de Wissam Charaf

 📮 Ar, VOSTFR

Ar, VOSTFR

Fiction

Fiction

Le mot du Festival

Entre poésie et critique sociale, ce court-métrage, primé au FFLF en 2024 (Prix du Meilleur Film), dévoile le désir d'un horizon libre face au béton qui l'enferme.

Synopsis

(D_{20'}

Au Liban, sur le chantier du front de mer, Raed, agent de sécurité, doit empêcher les promeneurs d'accéder au bord de mer. Mais, alors que l'horizon est bouché chaque jour davantage par le chantier, Raed fait des rencontres singulières. Rêves ou incarnations de ses désirs ?

Titre international If the Sun Drowned Into an Ocean of Clouds | Scénario Wissam Charaf | Photographie Martin Rit | Montage Wissam Charaf, Clémence Diard | Son Emmanuel Zouki | Musique The Incompetents | Interprètes Raed Yassin, Rodrigue Sleiman | Production Aurora Films, Né à Beyrouth Films | Contact festival@shortcuts.pro



TOMBÉ DU CIEL de Wissam Charaf

○70' <u></u>2016

Le mot du Festival

Le mot du l'estivai

Tombé du ciel, subtile parodie de film de genre, mêle humour pince-sans-rire et fantômes symboliques dans un Beyrouth marqué par la guerre civile. Loin du drame social, le film déploie un cinéma de l'absurde peuplé d'anti-héros imprévisibles et de situations récurrentes, entre ironie et poésie. Avec sa mise en scène moderne, Wissam Charaf offre un instantané tendre et grinçant de la ville, où luxe, fête et violence coexistent de manière troublante.

Prance, Liban

Film précédé de Et si le soleil plongeait dans l'océan des nus (billetterie unique)

Sam 11 oct à 18h30

Séance suivie d'une Master Class de Wissam Charaf

Synopsis

Après 20 ans de séparation, Samir, ancien milicien présumé mort, réapparaît dans la vie d'Omar, son petit frère devenu garde du corps à Beyrouth. Entre drame et comédie, Samir doit se confronter à un pays qui ne lui appartient plus.

Scénario Wissam Charaf et Mariette Desert | Photographie Martin Rit | Montage William Laboury | Son Emmanuel Zouki | Musique Wissam Charaf | Interprètes Rodrigue Sleiman, Raed Yassin | Production Aurora Films | Distribution Epicentre Films | Contact info@epicentrefilm.com

MASTER CLASS DE WISSAM CHARAF SAMEDI 11 OCTOBRE SUITE AUX PROJECTIONS DES FILMS (SÉANCE 18H) MODÉRATION BERNARD PAYEN

Parrain du festival pour cette édition 2025 et président du jury courts métrages, **Wissam Charaf** est un fidèle du FFLF et nous lui consacrons une séance hommage. Né à Beyrouth en 1973, il a signé 7 courts, dont *Souvenir inoubliable d'un ami* (Clermont-Ferrand 2019), et deux longs : *Tombé du ciel* (ACID Cannes 2016) et *Dirty Difficult Dangerous* (Venise 2022, prix Europa Cinemas, Palm Springs 2023). Son dernier court a été primé à Clermont-Ferrand et au FFLF en 2024.





LOIN DE LÀ de Mario Ghabali

2025

Q Liban, France

Fr

Fiction

Le mot du Festival

Le Festival est heureux de présenter au public français ce court-métrage qui a remporté le Prix du Meilleur Film Indépendant à la première édition du festival Lebanese Film Harvest (LFH) à Beyrouth en août 2025.

Dim 12 oct à 16h15

Film suivi de The Providence Of Becoming et de La force du coquelicot (billetterie unique)

Synopsis

(1) 19'

Ayant fui le foyer familial, le jeune Gabriel se retrouve dans un village isolé. Ward, une femme libanaise plus âgée et charmante, propose de l'héberger. Déconcerté par cette gentillesse suspecte, Gabriel hésite à la voler, mais finit par rester plus longtemps que prévu.

Titre original Far From It | Scénario Mario Ghabali | Photographie Noah Sanan | Montage Mourane Matar et Mario Ghabali | Son Valmont Naudin et Pauline Ribault | Musique Paul Toubia | Interprètes Darina Al Joundi et Andrea Poupard | Production Baso Production et À l'Affût | Contact contact@marioghabali.com

Mario Ghabali est un cinéaste libanais vivant à Paris. Diplômé de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts, il signe son premier court-métrage Puncture avant de travailler sur de nombreux tournages au Liban. En 2022, il s'installe à Paris pour poursuivre un master en réalisation, production et scénario à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il y réalise notamment un film pour le festival Hors Pistes du Centre Pompidou, puis Loin de là, projeté au Marché du court-métrage de Clermont-Ferrand et primé dans plusieurs festivals internationaux. Il prépare actuellement son prochain court-métrage Maybe One Day avec Jazra Productions et écrit son premier long-métrage.





THE PROVIDENCE OF BECOMING de Anthony Abdo

(1) 7'49 2024 O Liban

Ar, VOSTFR

Fiction

Le mot du Festival

Le Festival est heureux de présenter au public français ce court-métrage qui a remporté le Prix du Meilleur Film Étudiant à la première édition du festival Lebanese Film Harvest (LFH) à Beyrouth en août 2025.

Synopsis

Première française Dim 12 oct à 16h15

Film précédé de Loin de là et suivi de La force du coquelicot (billetterie unique)

En 1956, un jeune garcon nommé Feris Abou Shaaya taquinait sa bien-aimée, Abir, alors qu'elle étendait du linge dans la nature, en utilisant une fillette pour lui dérober un vêtement. Il ne se doutait pas que leur temps ensemble serait tragiquement interrompu lorsque celle-ci fut tuée dans un tremblement de terre. C'est mon grand-père : il se souvient avec une intensité intacte de son dernier moment de jeunesse avec ma grand-mère à travers sa poésie poignante.

Université Université Saint-Joseph | Scénario Anthony Abdo | Photographie | صار لصار Sleiman al tinawi | Montage Anthony Abdo | Son Anthony Abdo | Musique Dhafer Youssef | Interpretes Anthony Abdo, Sahar chreif, Samir Tannous | Production Rita Abou Chaaya | Contact iesav@usj.edu.lb

Anthony Abdo est un jeune cinéaste et acteur passionné, étudiant à l'Université Saint-Joseph et à l'Université Libanaise. Inspiré par Tarkovski, Malick et Lynch, il explore la romance, le drame, les souvenirs et le surréalisme. Ses films se distinguent par la profondeur de leurs personnages et une émotion subtile. Engagé et polyvalent, il contribue à l'écriture, la réalisation, le montage et le jeu d'acteur, avec l'ambition de porter des voix nouvelles au cinéma.

